
LUNDI 20 AVRIL (Lundi de la 2^{ème} Semaine de Pâques)

Avec SAINT PAUL VI (1897-1978)

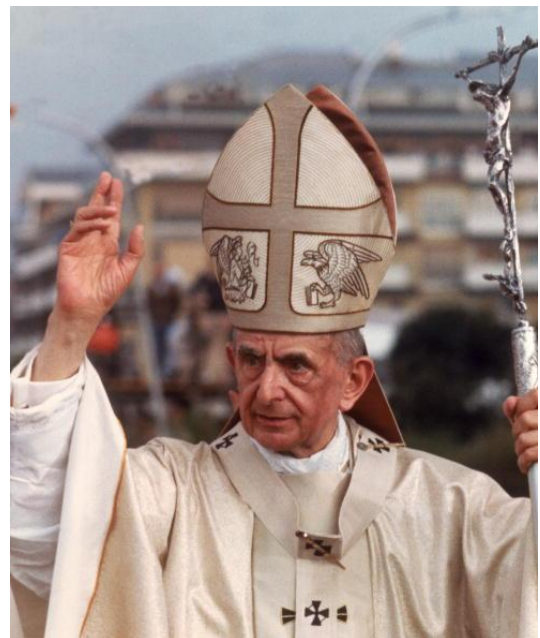
Dans ce document :

- Préambule : Proposé par l'Abbé Nicolas RICHER, Curé de la Paroisse Sainte-Foy d'Agen
- Prière du matin ou dans la journée
- Prière avant le repos de la nuit

Préambule : Saint Paul VI, une vie engagée au service du Christ

Giovanni Battista MONTINI naît à Concesio (Brescia, Italie), le 26 septembre 1897, dans une famille catholique très engagée dans le domaine politique et social. Il est d'abord élève chez les Jésuites, puis fréquente l'Oratoire des Philippins à Brescia. Il est ordonné prêtre le 29 mai 1920. Il obtient les diplômes en philosophie et en droit civil à Rome, en droit canonique à Milan. En 1924, il entre au service de la diplomatie vaticane. Il y restera 30 ans.

Tout au long de ces années, il apporte beaucoup de soin au ministère sacerdotal et à celui de guide spirituel ; il pratique la charité dans les quartiers romains et dans les Conférences de Saint-Vincent-de-Paul.



Ce fut lui qui prépara le projet de l'appel à la paix, implorant mais inutile, que le Pape Pie XII lança à la radio le 24 août 1939, à la veille du conflit mondial : « Rien n'est perdu avec la paix ! Tout peut l'être avec la guerre ». Durant la seconde guerre mondiale, il s'occupe de l'assistance aux réfugiés et aux juifs et il travaille à l'Office spécial d'information du Vatican. A la fin du conflit, il collabore à la création des Associations catholiques de travailleurs italiens (ACLI) ; il s'intéresse à l'expérience des nouveaux mouvements politiques des catholiques et affermit les premiers pas des organisations internationales du laïcat.

Le 1er novembre 1954, il est nommé archevêque de Milan ; il est consacré évêque le 12 décembre. Dans ce diocèse vaste et complexe, il suit de nouveaux parcours d'évangélisation pour faire face à l'immigration croissante et à la diffusion du matérialisme et de l'idéologie marxiste, surtout dans le monde du travail. Il adresse neuf lettres pastorales aux Milanais, promeut la construction de 123 nouvelles églises et conduit la plus grande Mission en ville jamais organisée dans le monde catholique.

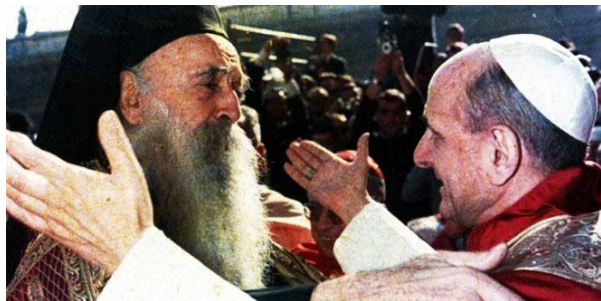
Le 15 décembre 1958, il est créé cardinal par le Pape Jean XXIII. Il s'implique activement dans les travaux préparatoires du Concile Vatican II et participe à cette grande assise ecclésiale, où il soutint ouvertement la ligne réformatrice.

Le 21 juin 1963, il est élu Pape et prend le nom de Paul VI. Il mène à terme trois sessions du Concile, au milieu de nombreuses difficultés, encourageant l'ouverture de l'Eglise au monde moderne et le respect de la tradition, et cherchant toujours l'union entre les Pères.



Il favorise les travaux conciliaires par des médiations attentives, jusqu'à sa conclusion, célébrée le 8 décembre 1965, et précédée par la révocation réciproque des excommunications (depuis 1054) entre Rome et Constantinople.

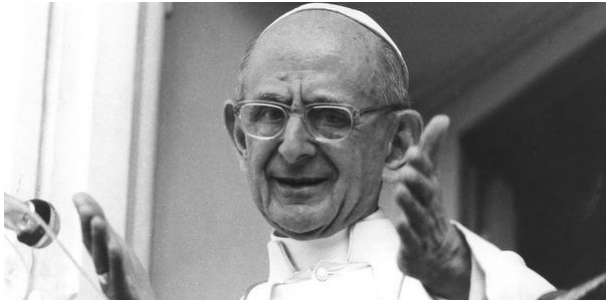
Il veille à l'application des documents du Concile, en poursuit les réformes, et commence un profond processus de modification des structures du gouvernement central de l'Eglise. C'est ainsi qu'il crée de nouveaux organismes pour le dialogue avec les non-chrétiens et les non-croyants, qu'il institue le synode des évêques — qui, au cours de son pontificat tiendra cinq assemblées — et met en œuvre la réforme du Saint-Office.



Il inaugure la pratique des voyages apostoliques, et se rend sur tous les continents, à commencer par la Terre Sainte, où a lieu la rencontre historique avec le patriarche orthodoxe Athénagoras. Il accomplit aussi de nombreux pèlerinages en Italie.

Sa première encyclique *Ecclesiam suam* (1964) ouvre la méthode du « dialogue du salut » à l'intérieur de l'Eglise et avec le monde. A sa suite, d'autres encycliques seront publiées, qui feront date dans l'histoire ecclésiale, en particulier : *Mysterium fidei* sur l'Eucharistie (1965), *Populorum progressio* sur le développement des peuples (1967), *Sacerdotalis caelibatus* sur le célibat sacerdotal (1967), *Humanae vitae* sur le mariage et sur la régulation des naissances (1968).

Il souffre beaucoup des crises qui, à plusieurs reprises, assaillent, dans ces années-là, le corps de l'Eglise ; mais il y répond par une transmission courageuse de la foi, garantissant la solidité doctrinale à une période de bouleversements idéologiques (Année de la Foi 1967-68, et Credo du peuple de Dieu, 1968). Il révèle une grande capacité de médiation dans tous les domaines, une prudence dans les décisions, une ténacité dans l'affirmation des principes, et une compréhension pour les faiblesses humaines. Son élan rénovateur s'étend à de nombreux domaines de la vie de l'Eglise, en particulier le dialogue œcuménique et la liturgie.



Au cours du pontificat, il développe en outre, de façon considérable, l'action diplomatique et la politique internationale du Saint-Siège, en promouvant de toutes les façons possibles la paix dans le monde. Il est à l'origine de la Journée mondiale de la Paix célébrée depuis 1968, le 1er janvier de chaque année .

En 1970, à travers une décision sans précédent, il déclare docteurs de l'Eglise sainte Thérèse d'Avila et sainte Catherine de Sienne. Et en 1975 — après le jubilé extraordinaire (1966) pour la conclusion du Concile Vatican II et l'Année de la foi (1967 et 1968) pour le dix-neuvième centenaire du martyre des saints Pierre et Paul — il proclame et célèbre une Année sainte.

Lors de ses différentes visites au monde du travail, et avec la Lettre apostolique *Octogesima adveniens* (1971), il montre l'attention vigilante de l'Eglise qui prend part aux problèmes sociaux. Il étudie de nouvelles voies pour l'inculturation de la foi (Exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi*, 1975), dans une participation attentionnée aux souffrances des pauvres. Il défend les valeurs de la famille et de la vie. Il fait face aux tensions politiques et sociales qui, dans plusieurs nations, ont culminé avec le terrorisme, auquel il oppose des interventions pleines de tristesse, qui touchent le monde entier.

Dès les débuts de son ministère, il a été plein de zèle pour les jeunes, leur indiquant, ainsi qu'à tous les fidèles, les chemins de la joie de la foi (Exhortation apostolique *Gaudete in Domino*, 1975) et de la «civilisation de l'amour» (Année Sainte 1975).

D'un caractère réservé, humble et affable, il a une âme confiante et sereine, et une exceptionnelle sensibilité humaine.



Homme de spiritualité profonde — basée sur les Ecritures, les Pères de l'Eglise et les mystiques — il manifeste une foi forte, une espérance invincible, une charité quotidienne vécue dans la discrétion et la sobriété personnelle. Sa prière, enracinée dans la Parole de Dieu, la liturgie, et l'adoration du Saint-Sacrement, est fondée sur le Christ et sur une grande vénération de la Vierge Marie (Exhortation apostolique *Marialis cultus*, 1974).

Il meurt à Castel Gandolfo, le 6 août 1978, après une brève maladie, tandis qu'il récite le Notre-Père. Il avait écrit des Pensées sur la mort et un Testament qui restent des chefs d'œuvres de spiritualité et d'amour de l'Eglise. Le pape François le canonise le 14 octobre 2018. Il est fêté le 29 mai.

D'après *L'Osservatore Romano*, Édition hebdomadaire n°043 du 23 octobre 2014.

Pour prier le matin ou dans la journée

- Invitatoire : Ps 117 (1-7)

Alléluia

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! Éternel est son amour !

Oui, que le dise Israël : Éternel est son amour !

Que le dise la maison d'Aaron : Éternel est son amour !

Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur : Éternel est son amour !

Dans mon angoisse j'ai crié vers le Seigneur, et lui m'a exaucé, mis au large.

Le Seigneur est pour moi, je ne crains pas ; que pourrait un homme contre moi ?

Le Seigneur est avec moi pour me défendre, et moi, je braverai mes ennemis.

- Parole de Dieu : Evangile de Jésus-Christ selon Saint Jean (3,5-8)

« Amen, amen, je te le dis : à moins de naître d'en haut, on ne peut voir le royaume de Dieu. » Nicodème lui répliqua : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il entrer une deuxième fois dans le sein de sa mère et renaître ? » Jésus répondit : « Amen, amen, je te le dis : personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair ; ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne sois pas étonné si je t'ai dit : il vous faut naître d'en haut. Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi pour qui est né du souffle de l'Esprit. »

- Lectio Divina : Entrons dans les sentiments de Nicodème. Nicodème aujourd'hui c'est chacun de nous.

Imaginons la scène : elle se passe de nuit. Nous allons trouver Jésus pendant la nuit. Imaginons les raisons de se déplacement nocturne, où va-t-on rencontrer Jésus. Imaginons Jésus, sa tenue vestimentaire, le lieu où il nous accueille, entendons sa voix.

Reprenons lentement ses paroles.

Demandons-lui la grâce de saisir ce qu'est le baptême. Demandons lui la grâce de découvrir qui est l'Esprit Saint.

Je repère un mot, une phrase, je la répèterai dans mon cœur tout au long du jour.

- Méditation proposée par L'Abbé Nicolas Richer, Homélie de Saint Paul VI, prononcée en la Basilique de Nazareth, le Dimanche 5 janvier 1964 :

Nazareth est l'école où l'on commence à comprendre la vie de Jésus : l'école de l'Évangile. Ici on apprend à regarder, à écouter, à méditer et à pénétrer la signification, si profonde et si mystérieuse, de cette très simple, très humble et très belle manifestation du Fils de Dieu. Peut-être apprend-on même insensiblement à imiter. Ici on apprend la méthode qui nous permettra de comprendre qui est le Christ. Ici on découvre le besoin d'observer le cadre de son séjour parmi nous : les lieux, les temps, les coutumes, le langage, les pratiques religieuses, tout ce dont s'est servi Jésus pour se révéler au monde.

Ici tout parle, tout a un sens.

Ici, à cette école, on comprend la nécessité d'avoir une discipline spirituelle, si l'on veut suivre l'enseignement de l'Évangile et devenir disciples du Christ. Oh ! Comme nous voudrions redevenir enfant et nous remettre à cette humble et sublime école de Nazareth !

Comme nous voudrions près de Marie, recommencer à acquérir la vraie science de la vie et la sagesse supérieure des vérités divines.

Mais nous ne faisons que passer. Il nous faut laisser ce désir de poursuivre ici l'éducation jamais achevée à l'intelligence de l'Évangile. Nous ne partirons pas cependant sans avoir recueilli à la hâte, et comme à la dérobée, quelques brèves leçons de Nazareth.

Une leçon de silence d'abord. Que renaisse en nous l'estime du silence, cette admirable et indispensable condition de l'esprit; en nous qui sommes assaillis par tant de clameurs, de tracas et de cris dans notre vie moderne bruyante et hyper-sensibilisée. Ô silence de Nazareth, enseigne-nous le recueillement, l'intériorité, la disposition à écouter les bonnes inspirations et les paroles des vrais maîtres ; enseigne-nous le



Nazareth

besoin et la valeur des préparations, de l'étude, de la méditation, de la vie personnelle et intérieure, de la prière que Dieu seul voit dans le secret.

Une leçon de vie familiale. Que Nazareth nous enseigne ce qu'est la famille, sa communion d'amour, son austère et simple beauté, son caractère sacré et inviolable ; apprenons de Nazareth comment la formation qu'on y reçoit est douce et irremplaçable ; apprenons quel est son rôle primordial sur le plan social.

Une leçon de travail. Nazareth, ô maison du « fils du charpentier », c'est ici que nous voudrions comprendre et célébrer la loi sévère et rédemptrice du labeur humain ; ici rétablir la conscience de la noblesse du travail ; ici rappeler que le travail ne peut pas être une fin à lui-même, mais que sa liberté et sa noblesse lui viennent, en plus de sa valeur économique, des valeurs qui le finalisent ; comme nous voudrions enfin saluer ici tous les travailleurs du monde entier et leur montrer leur grand modèle, leur frère divin, le prophète de toutes leurs justes causes, le Christ notre Seigneur.

- Intercession

- Pour toutes les familles qui redécouvrent dans ce temps de confinement les joies du vivre ensemble. Par l'intercession de Saint Paul VI, Seigneur nous te prions.

- Pour les familles qui vivent discordes et tensions. Par l'intercession de Saint Paul VI, Seigneur nous te prions.

- Pour l'unité des chrétiens, membres d'une même famille nés de l'eau et de l'Esprit. Par l'intercession de Saint Paul VI, Seigneur nous te prions.

- Intentions libres

- Pour nous tous, que nous recherchions en famille l'unité dans la vérité et la paix. Par l'intercession de Saint Paul VI, Seigneur nous te prions.

- Notre Père

C. Pour prier avant le repos de la nuit.

- On se place sous le regard du Seigneur pour repenser à ce que l'on a vécu dans la journée.

On adresse - un MERCI au Seigneur pour ce qui a été vrai, beau, bon.

- un PARDON au Seigneur pour nos manques d'amour : refus, colère, impatience, désobéissance, mensonge, égoïsme. On peut compléter par l'acte de contrition, par exemple :

Dieu, Père très bon, comme le fils pénitent revenu vers toi, je te dis : « j'ai péché contre toi ; je ne mérite plus d'être appelé ton fils. »

Jésus-Christ, Sauveur du monde, comme le malfaiteur, à qui tu as ouvert les portes du paradis, je te demande : « Souviens-toi de moi, Seigneur, dans ton Royaume. »

Esprit Saint, source d'amour, je t'invoque avec confiance : « purifie-moi, accorde-moi de vivre en fils de lumière. »

- un S'IL TE PLAÎT, en demandant au Seigneur de nous garder sous sa protection tout au long de la nuit.

- Parole de Dieu : Cantique de Syméon : Evangile de Jésus-Christ selon Saint Luc (2,29-32)

Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole.

Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples :

lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël.

- Antienne Mariale : N°54, *Le culte marial aujourd'hui*, Paul VI, 22 Mars 1974

Mais après la célébration de la *Liturgie des Heures* – sommet que peut atteindre la prière familiale – il n'y a pas de doute que le Chapelet de la Vierge Marie doit être considéré comme une des plus excellentes et des plus efficaces « prières en commun » que la famille chrétienne est invitée à réciter.

Nous pouvons dire une dizaine de chapelet (1 *Notre Père* - 10 *Je vous salue Marie* et 1 *Gloire au Père* ...). Pour ceux qui ont déjà prié avec le chapelet aujourd'hui, on peut offrir 3 *Je vous salue Marie*.

